

## LE VISON D'EUROPE (*Mustela lutreola*)

### 1. SYSTÉMATIQUE

Classe: Mammifères,

Ordre: Carnivores,

Famille: Mustélidés,

Genre: *Mustela*,

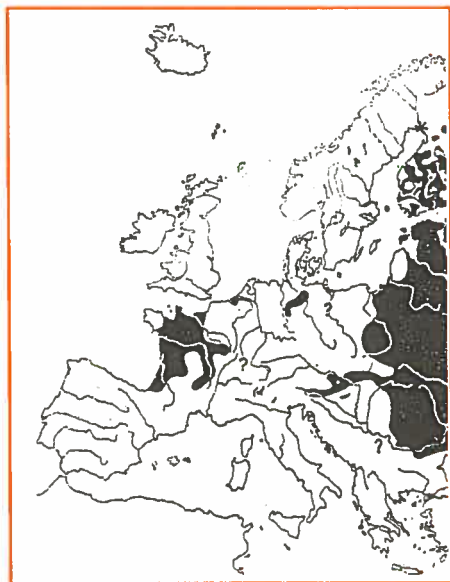
Espèce: *Mustela lutreola* (Linné 1761).

En France, Matschie (1902) décrit deux sous-espèces: *Mustela lutreola Biedermanni* (Vallée de la Loire) et *Mustela lutreola Armorica* (Calvados). Ellerman et Morisson Scott (1951) et Van Bree et Saint-Girons (1966) considèrent que tous les Visons d'Europe de France appartiennent à la sous-espèce *Mustela lutreola Biedermanni*.



Photo Jacana — Albert Visage

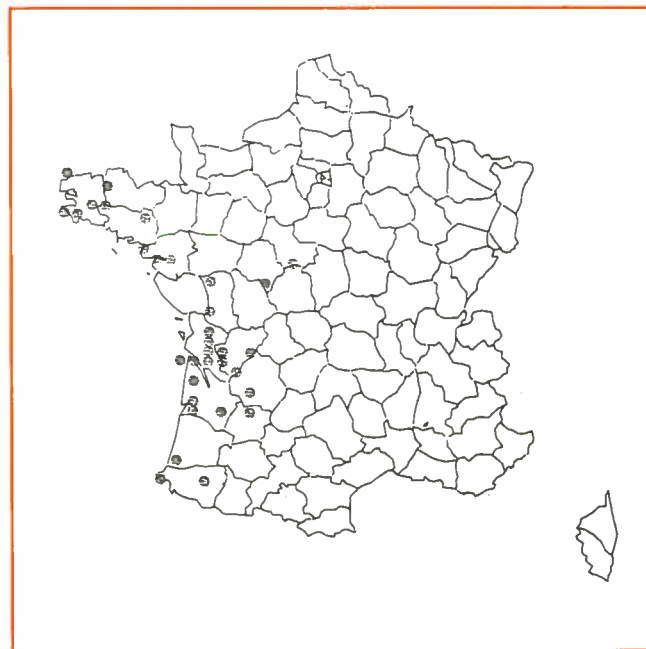
### 2. AIRE DE RÉPARTITION



Van Den Brink (1971)

L'aire de répartition générale du Vison d'Europe est disjointe. Il existe deux noyaux de population:

— l'un en Europe occidentale, se situe sur les régions de l'Atlantique et de la Manche, en France et au Nord-Ouest de l'Espagne;



Fayard S.F.E.P.M. (1984)

— l'autre en Europe centrale et de l'Est, où des populations viables ne semblent se maintenir qu'en Roumanie, Finlande et U.R.S.S. (jusqu'à la longitude 70° vers l'Est et la latitude 45° vers le Sud). Historiquement, cette répartition a dû être plus large et comprendre l'Europe centrale et une partie de l'Europe du Nord.

L'intérêt scientifique du Vison d'Europe réside, en partie, dans l'origine et l'histoire de la population française. En effet, la première mention de l'espèce en France, date de 1839 (De Selys-Longchamps), dans la région atlantique. L'espèce existait-elle avant cette date sans avoir jamais été remarquée ou est-elle une acquisition récente de la faune française?

Par ailleurs, l'aire de répartition géographique du Vison d'Europe semble être en extension vers le Sud, puisque la première mention espagnole est encore plus récente: 1951 (Ondarra, 1955).

### 3. MORPHOLOGIE

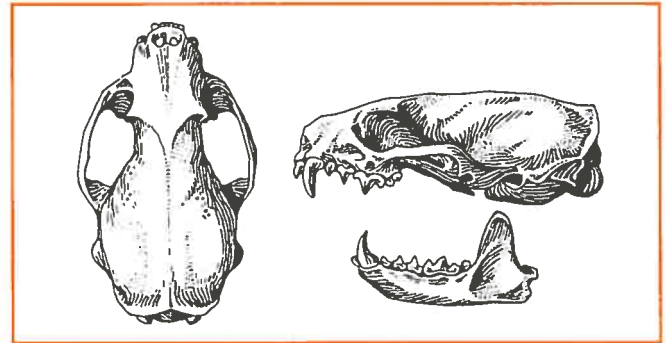
Le Vison d'Europe est un Mustélidé de taille modeste. Sa tête est légèrement aplatie, son museau est court et large. Les yeux, nettement écartés, sont petits, un peu allongés. Les oreilles rondes, ne dépassent que faiblement de la fourrure de la tête. Le cou, assez fort, a un diamètre un tout petit peu inférieur à celui du crâne. Le corps est mince, s'épaississant au niveau de l'arrière train. Les membres sont relativement courts et les doigts sont reliés par une palmure bien marquée, recouverte de poils courts. La queue a une longueur comprise entre le tiers et la moitié de la longueur tête + corps.

La fourrure du Vison d'Europe est relativement courte et dense (moins épaisse sur la queue). Le poil de bourre est brun gris. La couleur générale de la fourrure est variable, de brun roux clair à brun très sombre presque noir sur la queue et les pattes. La couleur s'éclaircit quelque peu sur les flancs et le ventre.

Le menton et les lèvres sont bordés d'une frange blanche de forme et d'extension variables. Les vibrisses du museau sont relativement bien développées. La poitrine et le cou peuvent être marqués d'une ou plusieurs taches blanches, mais ce caractère est très variable. Van Bree et Saint-Girons (1966) précisent que 10 % environ des Visons français présentent de telles taches contre 50 % des animaux dans le reste de l'aire de répartition.

Le tableau suivant regroupe un certain nombre de données disponibles sur la biométrie du Vison d'Europe en France.

En dehors de l'examen des organes génitaux, la différenciation entre mâle et femelle est très délicate et porte essentiellement sur la taille: chez la femelle, les mensurations atteignent, en moyenne, 87 % de celles du mâle (Heptner, 1967), le poids les 2/3 de celui du mâle. Les mâles paraissent donc plus trapus et la tête a un profil plus accentué.



Vue de dessus

Vue d'ensemble

Dessin du crâne  
(d'après Saint-Girons, 1973)

Le crâne du Vison d'Europe se caractérise par un aplatissement nettement visible en vue latérale et le rostre est particulièrement court et large. La crête sagittale est assez rudimentaire et la crête occipitale est bien développée. Les bulbes tympaniques sont étroits, allongés en forme d'amande, la pointe vers l'arrière. Par rapport à sa longueur, la mandibule paraît relativement haute dans sa branche horizontale.

La mue est relativement tardive et incomplète. Le pelage d'hiver est en place vers mi-novembre, il est très semblable à celui d'été, seulement un peu plus long et plus soyeux.

Parmi les mustélidés vivant en France, on trouve deux espèces dont les femelles ont des tailles très voisines de celles du mâle du Vison d'Europe: le Putois (*Mustela putorius*) et le Vison d'Amérique (*Mustela vison*).

A distance, le Vison d'Europe et celui d'Amérique sont très semblables du point de vue forme du corps et couleur. Pour le même sexe, le Vison d'Amérique est plus gros que l'euro-péen et pèse environ 60 % de plus. Chez le Vison d'Europe, la tache blanche du museau s'étend sur la lèvre supérieure, ce qui n'est généralement pas le cas chez le Vison d'Amérique.

Avec le Putois, les différences morphologiques sont plus marquées. Chez le Putois adulte, les marques blanches de la tête sont nettement plus développées et s'étendent sur les joues allant jusqu'à isoler un masque sombre autour des yeux. La bordure des oreilles est également plus claire.

La détermination des empreintes et des laissées de Vison d'Europe est très délicate. Il n'existe pas à notre connaissance, de méthode fiable de différenciation des indices de présence entre le Vison d'Europe, celui d'Amérique et le Putois.

Sexe	Tête + corps (mm)				Queue (mm)				Poids (g)			
	Mini	Maxi	Moy.	Eff.	Mini	Maxi	Moy.	Eff.	Mini	Maxi	Moy.	Eff.
Mâle (1)	330	405	371	15	130	190	167	15	650	1 005	853	7
Mâle (2)	335	390	357,5	7	118	170	152,4	7	730	930	850,8	6
Femelle (2)	330	360	337,5	4	135	150	142,5	4	475	774	599,7	4

(1): Yougman (1982). Origine: France

(2): Camby (en préparation). Origine: Le Teich (Gironde)

Formule dentaire: 3 1 3 1  
I C PM M = 34  
3 1 3 2

## 4. ÉCO-ÉTHOLOGIE

L'éco-éthologie du Vison d'Europe est très mal connue. La majorité des travaux ont été réalisés en U.R.S.S. (Ognev, 1931; Novikov, 1939, 1956; Stroganov, 1962; Heptner, 1967).

Les petits cours d'eau forestiers semblent être son biotope de prédilection mais il peut fréquenter un grand nombre de milieux comme marais, lacs et étangs, en eau douce ou saumâtre.

Il utilise des terriers creusés dans les berges et entre les racines d'arbres par lui-même ou par d'autres espèces (rongeurs). Il peut également gîter en plein air (roselières), dans les arbres creux et dans les amoncellements de bois flottés.

Le régime alimentaire décrit par les auteurs précités, est caractéristique d'un animal plutôt généraliste et comprend tous les types de proies pouvant se rencontrer dans son biotope.

D'après Saint-Girons (1973), sa nourriture se compose principalement de rongeurs aquatiques auxquels s'ajoutent les amphibiens, les poissons, les oiseaux et les écrevisses.

Le Vison d'Europe se déplace au sol par bonds avec une démarche rappelant celle du Putois. Il nage bien et peut rester sous l'eau une à deux minutes. Il peut également grimper aux arbres.

Aucune donnée ne semble être disponible sur les relations prédateur-proie pour cette espèce.

Le Vison d'Europe est surtout crépusculaire et nocturne. Les seules données se rapportant aux variations saisonnières du cycle d'activité proviennent d'U.R.S.S. et concernent donc les régions à hivers très froids. Dans ces régions, il semble que l'activité diminue en fonction de l'abaissement de la température et que l'on peut observer des concentrations d'individus dans les zones où l'eau reste libre de glace (rivière à courant rapide).

L'espèce est relativement sédentaire. La dimension de son territoire varie de 20 à 100 hectares (Novikov, 1939, 1975). En Karélie russe, Danilov et Tumarov (1976) donnent 2,4 km de rive en moyenne.

En hiver, il peut effectuer des déplacements importants (jusqu'à 10 km) pour rejoindre les zones de chasse les plus favorables (Novikov, 1975).

C'est un animal solitaire. Les individus de même sexe s'excluent et les deux sexes ne se rejoignent que durant la période du rut. Le territoire d'un mâle peut inclure ceux d'une ou plusieurs femelles.

## 5. REPRODUCTION ET DYNAMIQUE DE LA POPULATION

La maturité sexuelle des jeunes Visions d'Europe semble intervenir vers l'âge d'un an.

La période du rut survient tôt au printemps: février à avril dans la partie septentrionale de l'aire de répartition. En France, au Teich (Gironde), un couple en rut a été capturé dès fin janvier.

La durée de gestation semble très variable: 35 à 42 jours selon Novikov, 43 à 72 jours selon Stroganov. Cette imprécision proviendrait d'un phénomène d'ovo-implantation différée de courte durée et non systématique.

Les naissances ont lieu en avril-mai. Ognev (1931) signale qu'il peut y avoir une seconde portée durant l'été si la première

a été menée à terme suffisamment tôt ou si elle a été détruite. Les portées comptent de 2 à 7 jeunes. Les nouveaux nés pèsent de 7,6 à 9,5 g et la longueur tête + corps est alors de 57 à 82 mm. Les jeunes ouvrent les yeux à un mois et les premières dents apparaissent à 2 mois. Le sevrage a lieu vers la dixième semaine et l'émancipation se situe en général en août.

Le rapport des sexes est d'environ 1 à la naissance et ne semble pas varier par la suite. La taille moyenne des portées en fin d'élevage est de 3,5 jeunes; la mortalité juvénile peut être estimée à environ 25%.

Les prédateurs du Vison d'Europe les plus souvent cités par les auteurs soviétiques, sont la Loutre, le Putois et les grands rapaces diurnes et nocturnes.

Le Vison d'Europe héberge de nombreux parasites. Heptner (1967) a dénombré 14 espèces de trématodes, 11 de nématodes et 2 de cestodes.

Les facteurs comme la raréfaction des proies, les périodes de gel prolongées, les changements de niveaux d'eau, la déforestation et la pollution ont des effets dont l'ampleur est très mal connue.

## 6. RELATIONS AVEC L'HOMME

Il est très difficile d'estimer les impacts de l'espèce sur les activités humaines du fait de la quasi absence d'études sur l'écologie en France. Les milieux fréquentés (zones humides de tous genres) et son régime alimentaire éclectique en font certainement un prédateur potentiel de certaines espèces d'oiseaux gibiers (anatidés et limicoles) en particulier en période de nidification (œufs et jeunes), mais le niveau de cette prédation, impossible à estimer à la lueur des connaissances actuelles, ne peut être qu'insignifiant compte tenu de la faiblesse des effectifs de Vison.

Si le Vison d'Europe fait l'objet d'une chasse en U.R.S.S., pour sa fourrure, en France il est probable que les destructions volontaires sont rares.

La présence du rat musqué dans certains secteurs fréquentés par le Vison d'Europe peut avoir un impact négatif sur cette dernière espèce lorsque des destructions de rongeurs sont organisées.

De même, dans les secteurs où Vison d'Europe et d'Amérique sont présents ensemble, des confusions restent possibles lors des campagnes de limitation de l'espèce introduite.

Même si les «accidents» sont rares, leur impact sur une population au statut précaire est difficilement estimable. La nouvelle législation du piégeage devrait toutefois limiter ces risques.

Les vingt dernières années ont vu les zones humides se restreindre considérablement. Le débroussaillage des rives a rendu inhospitaliers des secteurs favorables au Vison.

Le drainage et l'assèchement des marais ont probablement contribué à réduire et à morceler l'aire de répartition de l'espèce.

La réglementation prise en application de la loi de 1976 relative à la Protection de la Nature place le Vison d'Europe sur la liste des espèces intégralement protégées en France mais la protection de l'animal n'aurait aucun sens si son milieu de vie n'était pas également protégé.



### LE VISON D'AMÉRIQUE (*Mustela vison*)

Le Vison d'Amérique a été introduit en France après la seconde guerre mondiale en raison de la valeur commerciale de sa fourrure. En 1959 on estimait qu'il y avait environ 600 fermes d'élevage. Les cours des peaux ayant chuté vers la fin des années soixante, beaucoup de ces exploitations ont dû fermer leurs portes et il est probable que dans bien des cas, des animaux ont été relâchés dans le milieu naturel.

Notre pays n'a cependant pas connu (pour l'instant), d'invasion comparable à celles qui ont été observées en Angleterre ou en Suède. La répartition exacte du Vison d'Amérique est très mal connue mais, il semble que seule la Bretagne possède, à l'heure actuelle, une population réellement importante (S.F.E.P.M. 1984).

Les autres localisations signalées sur le territoire national sont assez sporadiques.

L'impact de l'espèce sur la faune des milieux humides (poissons, oiseaux, mammifères) a fait l'objet de controverses aux U.S.A. et en Angleterre. En fait, il semble que les phénomènes les plus spectaculaires de destruction ne sont généralement observées que lorsque des proies aisément capturables sont disponibles en abondance: poulaillers non clos, lâchers massifs de gibier d'élevage, etc.

Le principal inconvénient de l'introduction du Vison d'Amérique semble plutôt lié à la possibilité de compétition écologique avec le Vison d'Europe: les deux espèces occupent des niches écologiques très voisines et la supériorité pondérale du Vison d'Amérique laisse supposer que son extension pourrait se faire au détriment du Vison d'Europe.

Aucune étude approfondie n'a jamais été conduite sur les relations entre ces deux espèces, mais les naturalistes soviétiques ont pu observer une régression rapide de *Mustela lutreola* après l'introduction de *Mustela vison*.



Photo. — Allain - I.N.R.A.

### BIBLIOGRAPHIE

- BREE P.J.H. van et SAINT-GIRONS M.C. (1966). — Données sur la répartition et la taxonomie de *Mustela lutreola* (LINNAEUS, 1761) en France. *Mammalia*, 30: 270-291.
- CHANUDET F., BREE P.J.H. van et SAINT-GIRONS M.C. (1966). — Un mammifère peu connu de la faune de l'Ouest: le Vison (*Mustela lutreola* L. 1761). *Pen ar Bed*, 5: 188-190.
- CHANUDET F. et SAINT-GIRONS M.C. (1981). — La répartition du Vison européen dans le Sud-Ouest de la France. *Ann. Soc. Sc. Nat. Charente-Maritime*, VI, (8): 851-858.
- DANILOV P.I. et TUMAROV I.L. (1976). — Kuni sevro-zapada SSSR. Leningrad, 245 p.
- ELLERMAN J.R. et MORISSON-SCOTT T.C.S. (1951). — Checklist of Palaearctic and Indian Mammals, 1758-1946. British Museum, London, 810 p.
- FAYARD (Dir) (1984). — Atlas des mammifères sauvages de France. Paris: S.F.E.P.M.
- HAINARD R. (1961). — Mammifères sauvages d'Europe. Tome I. Insectivores, Chéiroptères, Carnivores. Neuchâtel: Delachaux et Niestlé. 322 p.
- HEPTNER V.G. (1967). — Russkaja ili europejskaja norka. In HEPTNER V.G. (Ed.), *Mlekopitajuscie Sovetskogo sojuza II*: 718-736.
- MATSCHIE P. (1912). — Einige bisher wenig beachtete Rassen des Nörzes. *Sitz. Sitz. der Geselisch, Naturf. Freunde*, 6: 345-354.
- NOVIKOV G.A. (1939). — Europejskaja Norka. Leningrad, 180 p.
- NOVIKOV G.A. (1956). — Hiscnye mledopitajnsie fauny SSSR. Moscow Leningrad, 239 p. Traduction, 1962: *Carnivorous Mammals of the fauna of the USSR*. Israël Program of Scientific translation, Jérusalem, 284 p.
- NOVIKOV G.A. (1975). — *Biologija lesnyh ptic i zverej*. Moscow, 383 p.
- OGNEV S.I. (1931). — *Zveri vestosnj Evropy i severnoj Azii*. Vol. 2. Moscow-Leningrad, 776 p. Traduction, 1962: *Mammals of Eastern Europe and Northern Asia*. Vol. II *Carnivora (Fissipeda)*. Israël Program of Scientific translation, Jérusalem, 571 p.
- SAINT-GIRONS M.C. (1973). — Les mammifères de France et du Bénélux (faune marine exceptée). Paris: Doin, 481 p.
- SELYS-LONGCHAMP E. de (1839). — *Etudes de Micromammalogie, etc., suivies d'un index méthodique des mammifères d'Europe*. Paris, 165 p.
- STROGANOV S.U. (1962). — *Zveri Siobri hischnie*. Moscow, 457 p. Traduction, 1962: *Carnivorous Mammals of Siberia*. Israël Program of Scientific translation, Jérusalem.
- VAN DEN BRINK F. (1967). — Guide des mammifères sauvages de l'Europe Occidentale. Neuchâtel: Delachaux et Niestlé.
- YOUNGMAN P.M. (1962). — Distribution and systematics of the European Mink (*Mustela lutreola* L. 1761). *Acta Zool. Fennica*, 166: 1-48.

Réalisation: A. CAMBY avec la collaboration de C. BOUCHARDY  
Supplément au Bulletin Mensuel de l'Office National de la Chasse n° 106 octobre 1986  
85 bis, avenue de Wagram, 75017 Paris — Tél. 42.27.81.75

N° de commission Paritaire 1186 ADEP — Imprimerie Chirat, 42540 Saint-Just-la-Pendue, Dépôt légal 1048 octobre 1986